Cahier de Français : orthographe.

Numéro d'inventaire : 1998.00314
Auteur(s) : Marie-Louise Ferré
Type de document : travail d'élève
Date de création : 1937
Description : Couverture rouge, imprimée : Institution de l'Ange Gardien, Domfront (Orne) - ms. encre bleue - annotations crayon noir et encre rouge - réglure Seyès.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm
Notes : Année scolaire 1936-1937 - Institution de l'Ange-Gardien à Domfront (Orne). Dictées - questions, grammaire : l'attaque de la diligence (A. France) ; travux d'automnr (Guillaumin) ; la semaine des arbres à Versailles (Régnier) ; l'automne (Gautier) ; la vigne (Pesquidoux) ; une oasis (Loti) ; une futaie (Pesquidoux) ; un hêtre magnifique (Thierry) ; sous les pins (Theuriet) ; la mer Morte (Loti) ; la tempête (Moselly) ; l'homme à la cervelle d'or (Daudet) ; Novembre (Loti) ; le rouet d'ivoire (Moselly) ; mon grand-père (Moselly) ; la langue française (Bigot) ; beauté rustique (France) ; à Marrakech (Tharaud) ; première vision de la mer (Loti) ; les ruines de l'Inde (Loti) ; les sauterelles du Sahara (Fromentin).
Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)
Grammaire
Filière : Institutions privées
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Domfront
Nom du département : Orne
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Commentaire pagination : 80 pages

Vendredi 27 Novembre 1936

3 pts

La tempête

Au milieu de la nuit elle fut réveillée en sursaut. Les vitres gelotaient dans leurs croisillons et la charpente du toit était parcourue de craquements sonores comme si la bâtisse allait s'effondrer.

Elle tendit l'oreille pendant quelques instants ne pouvant rassembler ses idées. Puis soudain elle comprit.

Un grain furieux s'était levé et la bourrasque balayait la côte.

En même temps elle distingua un autre bruit, un bruit qu'elle connaissait bien, et qui la jeta dans un paroxisme d'angoisse. Dans la rue le long des murs, un piétinement furtif passait, pelle rumeur, tout de suite emportée dans le tourbillon des vents. Et c'était les femmes et les enfants des pêcheurs, réveillés par la tourmente qui descendaient sur le port et dont les sabots claquaient sur le pavé.

La femme s'habilla à tâtons, et ayant jeté sur ses épaules sa mante noire, elle se dirigea vers le berceau.

L'enfant dormait toujours.

Alors elle ouvrit la porte vitrée qui donnait sur la cour. Un grand souffle balayait les hauteurs de l'air. Une ruée d'êtres invisibles remplissait l'espace de clameurs poussées par un million de poitrines géantes. Leurs chevauchées troublaient le vide comme une trombe ...

La femme suivit la bande

E. Moselly